

R E C H E R C H E S

faites en Italie et en Alsace sur les

B U R R U S

p a r

Armand-Marie-Philippe Burrus de Dangeran

Consul Honoraire à

C H A T E A U R O U X (Indre)

avant 1931 (page 26)

O B S E R V A T I O N S S U R L E S N O M S

C H E Z L E S R O M A I N S

Le témoignage de tous les auteurs anciens est formel : contrairement aux Grecs qui n'en portaient qu'un, les Romains donnaient trois noms aux ingénus mâles, soit M. Tullius Cicero, S. Afranius Burrus. Le praenomen désigne la personne, le nomen la gens et le cognomen la famille. En d'autres termes, le prénom est ce qui convient à chacun en particulier; le nom, ce qui marque la gens ou la maison à laquelle on appartient; le surnom, ce qui convient à une famille particulière ou à une branche de cette maison. Le cognomen sert en même temps à montrer, de façon certaine, que le titulaire est un homme libre; il est interdit aux affranchis.

Comme le mot l'indique, le prénom était placé devant le nom général. Quelques-uns de ces prénoms s'inscrivaient en abrégé soit par une seule, deux ou trois lettres. Les Romains donnaient un sens à ce prénom, par exemple Lucius à l'enfant qui venait au monde au point du jour; Sextus à celui né à la sixième heure, etc. Les parents l'imposaient à l'enfant le neuvième jour après la naissance.

Le nom s'appliquait à toute une maison ou gens et à toutes ses branches. Ce gentilice originaire se distingue par la finale dérivative en "ius"; il se transmet héréditairement et appartient toujours, sous la même forme, à tous les membres de la gens, hommes et femmes, clients et affranchis.

"Le surnom, appelé cognomen, qui suit immédiatement le nom, distinguait les différentes branches à l'intérieur d'une même maison. Les cognomina expriment presque tous des qualités ou des défauts physiques ou moraux, des signes particuliers, des habitudes exceptionnelles ou des relations de parenté. Par exemple Barbatius, Cincinnatus, Longus Naso, Burrus, Capito, Seneca, Cicéro; ou bien ils se réfèrent au lieu de naissance, tels Sabinus, Maluginensis, etc. Au début, ils étaient donc per-

sonnels et non point héréditaires. Ils le devinrent ensuite et la marque qu'ils exprimaient se retrouve parfois dans les armes familiales jusqu'au douzième siècle. Les Flamini portèrent dans leur écusson l'apex; les Manlii Torquati, le torque; les Caecilii Metalli Pii, une pietas; les Antistii Graculii, une corneille; les Afranii Burri, un boeuf; les Publicii Malleoli, un marteau; les Voconii Vituli, un veau; les Pomponii Musae, une muse; les Aquii Flori, une fleur, etc."

Borghesi

LES BURRUS A ROME ET A MILAN

"La gens Afrania, celle qui nous intéresse tout particulièrement, était sénatoriale déjà au sixième siècle de la fondation de Rome, époque où on la trouve mentionnée pour la première fois dans la personne de C. Afranius Stellio, préteur en 569 (185 av. J.C.). Un seul de ses membres, Spurius Afranius, frappa monnaie en 554 (200 ans av. J.C.). Des membres de la gens Afrania sont devenus illustres à la fin de la République et sous l'Empire: on connaît le poète comique L. Afranius, qui florissait vers le dernier siècle avant l'ère chrétienne; citons encore L. Afranius, Général et Consul à Rome, l'ami de Pompée et S. Afranius Burrus, qui joua un rôle politique et militaire important sous les Empereurs Claude et Néron".

Babelon

"Il est permis de penser que la famille des Burrus est noble et ancienne. L'histoire, en effet, nous apprend que de nombreux personnages de cette famille se sont illustrés non-seulement en milanais, pays des Insubres, mais aussi dans toute l'Italie".

Manuscrit de Fagnani, déposé aux Archives de l'Etat à Milan.

"La famille Burrus est de vieille et bonne noblesse. Lais-
sant de côté ce qui pourrait appuyer cette affirmation, il suffi-
ra de dire que Bonacossa Burrus, fille du fameux général Scarsi-
nus Burrus, fut la femme de Mathieu I Visconti, dit le Grand Vi-
caire Impérial, Seigneur de Milan et auteur des Ducs Visconti,
autrefois souverains de ces états".

"Dans la famille Burrus, le patriciat n'a point d'origine;
sous toutes les formes de gouvernement qui ont régi ces provinces,
et quelle que soit la dynastie qui les a gouvernées, les Burrus
ont toujours été considérés comme des primats et ont occupé les
charges les plus élevées, aussi bien civiles que royales".

Archives de l'Etat à Milan, Régence Impériale et Royale du
gouvernement, Familles nobles, I. août 1815.

"L'ancienneté des Burrus remonte si haut à Milan qu'ils
sont autorisés à se croire les descendants des Burrus de Rome".

La noblesse des vieilles familles de la cité royale de
Milan, par Pietro de Crescenzi.

Parmi les membres les plus notoires de cette famille, on
peut citer notamment;

Sextus Afranius Burrus, fils de Sextus, de la tribu Volti-
nia, né à Vaison (Vaucluse), Préfet du Prétoire sous les Empereurs
Claude et Néron, de 51 à 62, date de sa mort, honoré des ornements
consulaires, appartenant à la gens Afrania: "Gens Romana plebeia
illustrissima", dit Babelon, Membre de l'Institut.

Sextus Afranius Burrus est né à Vaison, aujourd'hui Vaison
la Romaine, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Orange (Vau-
cluse). On sait qu'il n'avait qu'une main, ayant perdu l'autre à
la guerre.

Tacite prononce son nom pour la première fois en l'an 51,
à une époque où Burrus venait de parvenir à une situation consi-
dérable. Agrippine, alors toute puissante, avait persuadé l'Empe-
reur Claude, son époux, de retirer le commandement des Prétoriens
aux deux Préfets en exercice, pour le confier pour la première
fois à un seul: Afranius Burrus, officier d'une valeur universel-
lement reconnue et d'une haute réputation militaire. Il fut appe-
lé à ce poste important, devint ainsi le premier personnage après

l'Empereur et demeura Préfet du Prétoire sous les Empereurs Claude et Néron de 51 à 62. Tacite nous assure que la mort de ce grand homme, survenue en 62, laissa de longs regrets: on se souvint de ses vertus, à côté desquelles l'ignominie de ses successeurs formait un édifiant contraste.

Afranius Burrus fut le premier Préfet du Prétoire honoré des Ornaments Consulaires; tous ses prédécesseurs dans cette charge n'avaient jusqu'alors reçu que les Ornaments Prétoriens.

S. Afranius Burrus et Saint Paul

On lit dans "La Vie de Saint Paul, Apôtre des Gentils et Docteur de l'Eglise" Paris 1735, Tome II, Chapitre VII:

"La première chose que fit le Centenier Jules, après être arrivé à Rome le 6 juillet 57, fut de remettre tous les prisonniers qui avaient été confiés à sa garde en Palestine par Festus, et embarqués à Césarée, entre les mains du Préfet du Prétoire.

Celui qui exerçait cette haute charge en ce temps-là était un illustre chevalier romain qu'on appelait Afranius Burrus, et qui descendait de cet Afranius dont la vertu avait été si fort estimée du temps de Pompée. (Cet Afranius, appelé L. Afranius Nepos, partisan et ami de Pompée, fut Général, Consul à Rome en 60 et mourut en 47 av. J.C.).

Celui-ci ne lui cédait en rien et sa vertu n'était pas inférieure à celle de ses ancêtres; l'histoire nous en fait partout une mention fort honorable.

On ne sait ce que Burrus fit des autres prisonniers, mais, pour Saint Paul, il le traita avec beaucoup d'humanité; il ne voulut point le jeter dans les prisons publiques, mais il lui permit de demeurer dans une maison particulière. On chercha donc un logis à louer pour l'apôtre, il s'y retira avec ses disciples, gardé par un unique soldat, plutôt par forme ou pour le garantir contre le mauvais vouloir de ses ennemis. Ils restèrent l'espace de deux ans, l'affaire ayant traîné en longueur. Au nombre de ses compagnons se trouvait Timothée, qui devint évêque d'Ephèse.

La maison qu'habita Saint Paul est devenue une église appe-

lée Santa Maria in Via Lata, située au pied du Capitole, formant le coin de la Via Lata, du côté du Corso. On y conserve le souvenir du séjour qu'y fit Saint Paul, car, il est gravé sur un marbre ancien, placé au frontispice de la porte, que "C'est là le lieu où Saint Paul fut logé lorsqu'il vint à Rome pour la première fois; qu'en ce même endroit Saint Luc composa son livre des Actes des Apôtres et fit le portrait de la Sainte Vierge. L'apôtre fut remis au Préfet des Camps, office dépendant du Préfet du Prétoire, charge occupée dans ce temps-là par Afranius Burrus, ami intime de Sénèque".

Dans les substructions de l'église, on voit encore la chambre que Saint Paul habita; il reçut dans sa prison d'illustres visiteurs, et les familiers de l'Empereur y venaient aussi, et parmi eux, Sénèque et Burrus vinrent fréquemment s'entretenir avec lui et contribuèrent puissamment à le faire acquitter par Néron.

S. Afranius Burrus et les Juifs

"Césarée, ville d'origine grecque, agrandie par Hérode, était devenue le premier port de Palestine; sa population se composait de grecs et de juifs, qui jouissaient des mêmes droits civiques, sans distinction de nationalité, ni de religion. Toutefois, les juifs étaient plus nombreux et plus riches. Mais les grecs recoururent néanmoins à Rome pour faire enlever, par l'autorité suprême, le droit de cité à leurs concitoyens juifs. Le ministre de Néron, Afranius Burrus, leur donna raison, bien que la ville ait été fondée sur le sol juif; mais il ne faut pas oublier quels étaient précisément à cette époque, en 54, les rapports entre les juifs et les romains. La décision de Burrus provoqua de violentes émeutes dans Césarée, et un combat sanglant se livra autour de la Synagogue. Les autorités romaines intervinrent et prirent naturellement parti contre les juifs. Ceux-ci quittèrent la ville, mais furent contraints par le gouverneur d'y rentrer, puis massacrés jusqu'au dernier.

Si à Césarée les ennemis des juifs avaient été les agres-

seurs, à Jérusalem ce furent les juifs qui attaquèrent. C'est alors que vint la destruction complète de Jérusalem par Titus et la dispersion du peuple juif.

L'acte de Burrus fut, au dire du fameux historien juif Flavius Josèphe, la source de tous les maux et le commencement et la cause des malheurs qui accablèrent le peuple juif".

Histoire romaine par Th. Mommsen.

Burrus, Diacre de l'Eglise d'Ephèse,
sous l'évêque St. Onésime, troisième évêque d'Ephèse, le premier ayant été Saint Jean l'Evangéliste et le deuxième Saint Timothée, dont il est question dans les épîtres de Saint Paul; Saint Onésime fut lapidé à Rome en 109.

L'un des Pères Apostoliques, Saint Ignace, évêque d'Antioche dévoré par les lions dans le Colisée de Rome en 107, se loue hautement des éminents services que lui a rendus le diacre à Smyrne et à Alexandrie; il en parle dans cinq épîtres différentes. Saint Ignace fut le deuxième successeur de Saint Pierre sur le siège épiscopal d'Antioche.

Saint Monas Burrus, Evêque de Milan (208-267)

"Il était à l'honneur de Saint Monas d'être le descendant de la famille d'Afranius Burrus, Préfet du Prétoire".

Pucinelli dans son Traité du Zodiaque.

"Monas appartenait à l'antique et illustre maison Burrus. Il était très riche, mais se consacrant à Dieu, il dépensa sa fortune à établir des églises, à doter leurs pasteurs des ressources nécessaires et à faire de nombreuses aumônes".

La nobilta di Milano du R.P. Paolo Morigia, Milano.

Quand Saint Monas mourut, il fut d'abord inhumé dans l'église Saint Nabord, puis transféré dans l'église Saint Vital. Enfin, son corps fut transféré en grande pompe par Saint Charles Borromée, son successeur, en 1576 et déposé sous le maître-autel de la cathédrale de Milan.

La fête de St. Monas se célèbre le 12 octobre.

Saint Géronce Burrus, Evêque de Milan en 462

est mort le 5 mai 465. Il fut enterré dans l'église de Saint Simplicien, avec plusieurs autres saints.

La fête de St. Géronce se célèbre le 5 mai.

N.B. Milan n'est devenu siège archiépiscopal qu'en 784.

Burrus, Patriarche de Constantinople en 680.

Moine, fait Patriarche de Constantinople vers l'an 639 et condamné comme hérétique, il fut excommunié par le sixième Concile Générale de Constantinople. Ayant abjuré son hérésie devant le Pape Théodore, il fut reçu à la communion de l'église. Etant retombé de nouveau dans l'hérésie, le Pape le condamna, puis le rétablit sur son siège épiscopal de Constantinople, en 652.

Eriprandus, Malasternus Burrus et Gigus Burris

nobles milanaïs en 1119. Vers l'année 1119, parmi trente-cinq nobles personnages de Milan qui, sur la prière de St. Bernard (1091-1153), accordèrent le privilège de l'immunité à l'église de St. Jacques in Portido construite sur le territoire de Milan, figurent Eriprandus et son fils Malasternus Burrus et Gigus Burris, qui signèrent ce privilège d'immunité. Le témoignage de Corio atteste que le fait est prouvé par de très vieilles inscriptions dans l'ancien théâtre de Milan. Calchus affirme le même fait au livre VII de son histoire.

"En Italie, depuis cette année 1119 et sans interruption jusqu'à nos jours, on conserve un souvenir certain des Burrus, devenus à partir de la seconde moitié du XVème siècle, les Burru, Borri ou Borro. Ils donnèrent à la patrie: huit Consuls de la République, quatre Consuls de Justice, trois Décurions, plusieurs généraux, des Sénateurs, etc. à Milan, et de nombreux Podestats à Bologne, Faenza, Côme, Plaisance et autres villes.

Ils furent seigneurs de plusieurs fiefs, parmi lesquels le Château de Vespolate, dont Donato Borri a été investi par le

Duc François Sforza en 1463 et celui de San Stefano, paroisse de Corbetta, au bénéfice de Pietro Giorgio Borri, Sénateur. Le 30 mai 1673, S.M. la Reine d'Espagne, Marie-Anne d'Autriche le fit Comte ainsi que tous ses descendants mâles à perpétuité; ce titre comtal repose sur le dit fief de San Stefano, près de Corbetta.

En 1322, l'Empereur d'Allemagne, Louis V de Bavière, octroya aux Burrus le titre de Comte du Saint Empire Romain. En 1815, ils obtinrent la confirmation de leur noblesse et de leur titre de comte".

I. août 1815, Crollalanza, Dizionario storico blasonico.

Gulielmus Burrus, Connétable du Royaume de Jérusalem
et Régent du Royaume de 1122 à 1124.

"Guillaume Burrus a connu la gloire pour lui et pour sa maison en combattant contre les turcs dès la première croisade en 1099".

La Nobilta di Milano du R.P. Paolo Morigia 1595, livre IV chapitre XVIII, page 224.

Burrus fut envoyé en France par le Roi Beaudouin II pour y négocier le mariage de sa fille Mélisente, héritière du trône de Jérusalem, avec Foulques d'Anjou.

Guillaume Burrus mourut en Terre Sainte vers 1141.

Paganus Burrus

Paganus Burrus mérite d'être cité qui, pour défendre sa patrie, combattit fréquemment l'Empereur Frédéric Barberousse.

Comme le rapporte Corio, il advint en l'an 1159 que les habitants de Pavie, enlevant un grand butin, s'avancèrent avec une armée près de Milan. Devant ce spectacle, Burrus prenant la tête de courageux citoyens, sortit de la ville et combattit avec tant d'impétuosité que, non seulement il dépouilla les ennemis de leur butin, mais il les fit presque tous captifs. Or, tandis que victorieux il se préparait à revenir dans la ville, Frédéric survint avec une nombreuse armée; ce dernier lui infligea une

telle défaite que, malgré le massacre d'un grand nombre d'ennemis, Burrus tomba entre les mains de Barberousse avec quelques uns de ses nobles compagnons, parmi lesquels Niger Burrus, dont le nom est cité par Calchus.

"Pagano Borri, Négro Borri et Borro dei Borri s'illustrèrent en défendant leur patrie au temps de l'Empereur Frédéric I Barberousse".

R.P. Paolo Morigia: La Nobilta di Milano, livre IV, chapitre XVII, page 224.

Gulielmus Burrus, Consul plénipotentiaire de la République milanaise à la Paix de Constance, par laquelle l'Empereur d'Allemagne, Frédéric I, reconnut l'indépendance des villes lombardes.

"Gulielmus Burrus fut un citoyen doué d'une très grande prudence et les habitants de Milan eurent souvent recours à son dévouement pour traiter les plus graves questions. Parmi les négociations heureusement conduites, il en est une qui me semble digne de grands éloges. En l'an 1183, délégué auprès de l'Empereur Frédéric Barberousse à Constance, il conclut la paix par laquelle l'Empereur allemand reconnaissait l'indépendance des villes lombardes à des conditions honorables pour la République milanaise. Il obtint en outre la donation de plusieurs places fortes, donation confirmée par une Bulle d'Or à la date du 3 février 1184. Bien que sept autres collègues lui aient été adjoints, Gulielmus Burrus peut être considéré comme le principal artisan de cette paix".

Manuscrit de Fagnani, Archives de l'Etat de Milan.

Dominicus Burrus, Préteur de Milan en 1203

"Dominique Burrus, avec Tacius Mandellus et Manfred de Ossa, devint Préteur de Milan lorsque trois préteurs d'une autre faction eurent démissionné spontanément".

"En effet, en cette année 1203, on avait résolu de nommer trois préteurs de la noblesse".

Corio, Istoria di Milano, Calvaneus, livre VIII

"De son côté, Calchus au livre XIII des Annales Historiques, rapporte que ce Dominique Burrus fut fait de nouveau Consul avec Guillaume Pusterla, Danesius Cribellus, Tacius Mandellus, Manfred de Ossa et Oldevrandus Canevesius".

Manuscrit de Fagnani, Archives de l'Etat de Milan.

Gulielmus Burrus, Podestat de Bologne en 1229

"Etant Podestat de Bologne, Gulielmus Burrus accueillit Jean de Brienne (beau-père de l'Empereur Frédéric II), Roi de Jérusalem".

Pietro de Crescenzi, La Nobilta delle famiglie antiche della Regia Citta di Milano.

Lancius Burrus 1251

Corio indique que Lancius Burrus a contribué à un arrangement de paix au sujet de la Porte Neuve, ou Romaine, arrangement conclu entre ceux des habitants de Lodi qui s'étaient déclarés pour l'Empereur, et ceux qui tenaient pour l'Archevêque.

"En cette année 1251, un terme fut imposé par l'Empereur à ces pernicieuses discussions. La paix fut proclamée par les autorités milanaïses et confirmée par un traité dans la ville de Lodi. Lancius Burrus s'employa à régler cette question de Porta Nova ou Romana à Milan".

Corio, Istoria di Milano. Fagnani, Archives de l'Etat.

Lanfrancus Burrus, Général milanais en 1263

D'après Calchus au livre XVI de ses annales, et au dire de Corio dans son histoire de Milan, "Lanfrancus Burrus en l'an 1263 fut un soldat et un chef remarquable. Il combattit vaillamment et une large part de gloire lui revient dans l'annexion de la ville de Côme par les Della Torre. En effet, après un grand

carnage des Ruscons, il mit en fuite les survivants et, poursuivant Simon Locarno, leur chef, pendant vingt-quatre mille pas, il le fit ensuite prisonnier au-delà du fleuve de la Trésia, le capturant vivant en lui enlevant ses armes et son cheval".

Calchus, Histoire, 1ère partie, livre XVI, page 338 - Corio, page 263.

Ce Lanfrancus était le fils de Lancius Burrus.

Scarsinus Burrus, Général Milanais en 1269

"Ce Squarcinus ou Scarsinus Burrus, parmi les chefs du peuple ou les nobles exilés, se montrait un homme d'un caractère éélvé, fort riche, d'une grande force d'âme, remarquable par son talent dans le métier des armes.

C'est à lui qu'après la mort de Pallavicinus, Othon Visconti, Archevêque de Milan, et les Patriciens, en 1269, confièrent le commandement de l'armée. Ils contractèrent aussi une alliance secrète avec Guillaume de Montferrat, petit monarque et gendre de Ferdinand, Roi d'Espagne, dans le dessein d'attaquer avec des forces importantes les Della Torre, qui occupaient la République Milanaise.

Burrus, en chef expérimenté, fit appel au secours des voisins et, pour que l'ambassade envoyée au Roi d'Espagne revêtît plus d'autorité, il fut également délégué avec Guillaume de Montferrat auprès de Ferdinand.

Scarsinus Burrus était doué d'une puissante éloquence, il fit connaître au souverain espagnol aussi bien les forces de ses partisans que celles de ses ennemis et, ses desseins exposés, il obtint du Roi des troupes. Il les embarqua sur des vaisseaux, puis il revint en Ligurie où, sans retard, il s'employa à mettre à sac les campagnes et à rassembler un butin énorme. Corio rapporte que ces troupes furent, néanmoins, au cours de cette même année, battues par les Della Torre.

Comme on avait annoncé à Burrus que de nombreux soldats des Della Torre étaient à Turbicum, il y vola avec des troupes espagnoles, et la rapidité de l'incursion de ces espagnols fut si

grande que la garnison fut repoussée avant que le reste de l'armée put arriver. Un petit nombre de Turriani fut tué et Burrus s'étant emparé du pont, accorda la vie sauve à tous les autres. Il les renvoya même généreusement, leur demandant, en reconnaissance de ce bienfait, de s'abstenir désormais de verser le sang des patriciens et de juger le Saint Evêque Othon Visconti digne de son siège et de son temple, comme aussi les nobles dignes de leur patrie et de leurs foyers domestiques. En raison de ces sentiments d'humanité, le nom de Burrus fut très célèbre à Côme et à Milan.

Othon Visconti, dont il vient d'être question, est né au bourg d'Ucogne, près du Lac Majeur, en 1208 et mort à Milan en 1295. Il était le frère de Teobaldo Visconti, tué par les Turriani, père de Mathieu I Visconti, dit le Grand, gendre de Scarsinus Burrus. Nommé au siège de Milan par le Pape Urbain IV, en 1262, il eut à lutter contre Martino Della Torre, chef du parti Guelfe, qui ne voulait pas le reconnaître. Plusieurs fois vaincu, Othon se mit à la tête des Gibelins et remporta en 1277, à Desio, près de Milan, une bataille décisive grâce au commandant en chef de ses troupes, Scarsinus Burrus. L'Archevêque Othon, à la suite de cette glorieuse victoire, entra triomphalement dans Milan et fut investi de la Seigneurie. Il chassa les Della Torre, affermit son pouvoir et fit du milanais une principauté sur laquelle les Visconti régnèrent souverainement soit comme Seigneurs, soit comme Ducs, pendant 170 années, de 1277 à 1447".

Fagnani, Archives de l'Etat de Milan, manuscrit.

"Squarcino Borri fut élu général par toute la noblesse, contre les Della Torre, qui avaient chassé les nobles. Ce grand Borri s'en fut en Espagne, obtint du Roi Ferdinand 600 hommes d'armes, quelques escadrons d'arbalétriers et d'archers qu'il amena en Lombardie. Il mourut en 1279 et fut enseveli dans le cloître de St. Eustorge à Milan".

La Nobilta di Milano par Paolo Morigia S.J.
livre IV, p. 224.

Scarsinus Burrus laissa huit enfants, qui sont:

Bonacossa, épouse de Mathieu I Visconti le Grand
 Gulielmus, Dux
 Otholinus, Praetor
 Landulphus, inter Mediolani proceres
 Balthazar, Decurio
 Mathaeus, Decurio
Franciscus, Decurio
 Jacobus, Decurio

Jovio atteste, en 1549, avoir vu le nom de ce Burrus gravé en lettres capitales sous le péristyle de la Basilique Eustorgienne, et au-dessus s'élevait une statue équestre portant un bouclier avec le sceptre et les insignes du Général Chef d'Armée, et dont le visage sculpté reproduisait fidèlement les traits de Burrus.

Bonacossa, fille de Scarsinus Burrus, épouse de Mathieu I Visconti, dit le Grand, Vicaire Impérial, Seigneur de Milan 1269

De son union avec Mathieu I Visconti le Grand, Bonacossa eut 5 garçons et 3 filles, qui sont:

- 1) Galéas I, né en 1277, Seigneur de Milan, Epoux de Béatrice d'Este, soeur d'Azzo, marquis de Ferrare, Vicaire Impérial en Lombardie, décédé à Brescia en 1328
- 2) Marc Visconti
- 3) Lucchino Visconti, né en 1287, (co-seigneur de Milan avec son frère, l'Archevêque Jean Visconti), mort empoisonné par Isabelle Fieschi, sa femme.
- 4) Jean Visconti, né en 1290, Evêque de Novare en 1329, puis co-seigneur de Milan avec son frère Lucchino en 1339; Archevêque de Milan en 1349, Vicaire du Saint-Siège, il fut nommé Cardinal par l'Antipape Nicolas V en 1328, mort en 1354 et inhumé dans le même monument funéraire que son Oncle, l'Archevêque Othon, dans la cathédrale de Milan.

- 5) Etienne Visconti, Vicaire Impérial à Milan, mort en 1327, dont descend, en ligne directe, Valentine Visconti, qui épousa en 1389, Louis, Duc de Touraine, puis Duc d'Orléans, frère du Roi Charles VI. Elle fut la grand-mère du Roi Louis XII et l'aïeule des Rois de France: François I, Henri II, François II, Charles IX et Henri III.
- 6) Cattarina Visconti, femme d'Albonino della Scala, Prince de Vérone et de Vicence.
- 7) Zaccarina Visconti, femme de Franchino di Pietra Rusca, ancien Seigneur de Côme.
- 8) Fiora Visconti, femme de Guidetto Mandelli.

Bonacossa fut inhumée dans l'église de St. Eustorge, le 15 janvier 1321.

Gulielmus Burrus

Duc de Milan, mentionné en l'an 1277.

Comte Pierre-Georges Burrus

mentionné en 1322, comme chef d'une des douze familles nobles de Milan.

Otholinus Burrus, 1322

fut l'un des grands personnages milanais que le Pape Jean XXII, siégeant en Avignon, manda auprès de lui, déclarant qu'il n'absoudrait les habitants de Milan de l'interdit qu'il avait lancé contre eux qu'après l'expulsion de leur Seigneur Mathieu Visconti I, et le rétablissement de la République. C'est pour cette raison qu'au retour de cette ambassade à Milan, Mathieu I Visconti abdiqua en faveur de son fils aîné Galéas I.

En 1329, le même Otholinus Burrus fut chargé par Louis V de Bavière, Empereur d'Allemagne, d'administrer le milanais. Azzo Visconti, Seigneur de Milan, fils de Galéas, avait été enfermé avec ce dernier, en 1327, dans la prison appelée "Les Fours" de Monza, où l'on ne pouvait se tenir ni debout, ni couché. Mais

Azzo Visconti ayant recouvré le pouvoir (son père mourut en 1328), Otholinus Burrus fut, à son tour, enfermé par lui dans cette même prison.

Balthazar, Mafeus, Franciscus et Jacobus de Burris, 1340
Décurions de la Ville de Milan.

"En 1340, aucune députation envoyée jusqu'à cette époque auprès de Jean XXII et Benoît XII n'avait pu rapporter ni la levée de l'excommunication prononcée contre les Visconti, ni celle de l'interdit jeté sur Milan. Le Souverain Pontife Benoît XII paraissant mieux disposé, le Conseil des Décurions fut rassemblé par les soins de quatre décurions: Balthazard, Mafeus, Franciscus et Jacobus de Burris. Ce Conseil confia à Guido de Calice la mission de se rendre auprès du Souverain Pontife, et il rapporta l'absolution à Milan".

Archives Pontificales d'Avignon. Archives de l'Etat à Milan.

Henricus Burrus, Podestat de Crème en 1341

Henricus Burrus fut podestat de la ville forte de Crème en 1341 et termina la construction de la cathédrale.

Otholinus Burrus, Podestat de Parme en 1349

fut l'un des six personnages sagaces qui, au nom de la République de Milan, furent choisis par les douze gouverneurs de la ville pour faire, en 1351, la révision des droits municipaux, rassemblés depuis quelques années en un seul volume.

Antonius Burrus de Burris, Chambellan en 1389

fut nommé Chambellan de sa cousine Valentine Visconti, épouse de Louis, Duc d'Orléans, frère de Charles VI, Roi de France.

Christophore Burrus, Réformateur du Cens en 1390

fut chargé, en qualité de censeur, de dresser l'état des personnes et des biens, de faire le recensement et le dénombrement de l'état et de l'évaluation des fortunes des habitants.

César Burrus, 1393

mentionné en 1393 comme noble milanais.

Monseigneur Pierre Burrus, Chanoine d'Amiens en 1430

"Poète et littérateur, né le 4 juin 1430 à Bruges, fils de Michel Burrus et d'Elisabeth Serannen".

"Poète distingué et l'un des savants de son siècle, il habita sept ans l'Italie. Rentré en France, il fut le précepteur de Messieurs Jean et Louis de Gaucourt, évêques d'Amiens: le premier de 1473 à 1476 et le second, fils de Charles de Gaucourt, Maréchal de France, Gouverneur de Paris, Grand Econome et Premier Chambellan du Roi Charles VII, de 1476 à 1482".

"Adrien de Hénancourt, qui était son ami, a fait imprimer, à ses frais, les poésies écrites en latin par Pierre Burrus et, après le décès de ce dernier, survenu le 15 avril 1504, ce fut également lui qui fit élever le monument funéraire que l'on voit encore dans la cathédrale d'Amiens".

"Pierre Burrus était Chanoine du Chapitre de la cathédrale d'Amiens, dont Adrien de Hénancourt était le doyen".

Manuscrit de Pages d'Amiens, 17ème siècle, publié par Louis Douchet, Membre de la Société des Antiquaires de Picardie, Tome V, page 170, en 1862.

La plus grande prospérité de Bruges date de la première moitié du XVème siècle, tandis que les Ducs de Bourgogne y tenaient leur cour. La Lombardie envoyait alors à Bruges les produits de l'Italie et il y eut une brillante colonie d'artistes et de savants.

N.B. Nous voici arrivés maintenant à la seconde moitié du XVème siècle, époque à laquelle se produisit, en Italie, une modification dans la désinence des noms propres. Les italiens empruntèrent aux romains leur idée pour la formation de leurs noms en i, qui est la désinence du pluriel en a et en o.

L'individu prend un prénom au singulier, parce qu'il est censé le porter seul dans la famille. Mais son nom est à tous les membres, ce n'est pas sa propriété: c'est l'individu, au contraire,

qui appartient à la famille. C'est ainsi qu'il est: Michel-Ange dei Buonarotti, Giachino dei Cavedoni, etc. En supprimant, pour abrégé, l'article dei ou degli, on conserve la terminaison plurielle et l'on dit: Michel-Ange Buonarotti, Giachino Cavedoni, Antonio Burri.

César et Landolfo Borri, Fratelli 1448

furent proposés au commandement des fortifications de la ville de Lodi en 1448 et nommés, par François Sforza, le 19 octobre 1464, gouverneurs du Château et de la forteresse de Gênes et confirmés dans ces hautes fonctions par Galeas Sforza, en 1473.

Donato Borri, 1469

investi le 22 juin 1469 par le Duc Galeas Maria Sforza "del fundo di Vespolate".

Nobile Giov. Francesco Borri, Podestat de Lodi et de Novare

fut élu par le Duc Ludovic le More: Podestat de la ville de Lodi le 28 juin 1491 et Podestat et commissaire de Novare le 5 septembre 1494.

Dionisio et Borrino Borri, frères, en 1500,

reçurent du Duc Ludovic le More, la châteltenie de Sasso-Corbaro à Bellinzona, le 14 mars 1500.

Famille Borri, de Milan, en 1520.

Confirmation de privilège d'immunité donné à Milan par François I, Roy de France, Duc de Milan, à la famille patricienne Borri, le 4 juin 1520.

Francesco et Hiéronimus Borri, 1523.

Testament du Duc de Milan en leur faveur.

Carlo Borri, Podestat de Bobbio, 1525.

Girolamo Borri, Ambassadeur en 1528

Il fut Sénateur du Duc de Savoie et son Ambassadeur au mariage d'Alphonse, Duc de Ferrare, avec la fille de Cosmo, Duc de Florence, le 23 avril 1528.

Pietro Borro, 1529

élu juge de la gabelle du sel de Milan, le 15 février 1530.

Elisabetta Borri, épouse de Marco Corio, 1540

et mère de Bernardino Corio, gentilhomme milanais, l'historien réputé, auteur de l'Istoria di Milano, né en 1559.

Elisabetta mourut en 1565.

Vincenzo Borri, Camerlingo 1568.

Le R.P. Christophe Borri, mort en 1632

"Jésuite né à Milan, fut un des premiers qui pénétra en Cochinchine, où il séjourna cinq ans. Revenu en Europe, il publia une relation de son voyage, en italien, la première que l'on ait de ce pays lointain, (Rome 1631, in 8) et qui fut traduite la même année en français, en latin et en anglais.

Il enseigna ensuite les mathématiques dans les collèges de Coïmbra et de Lisbonne et crut avoir trouvé un procédé utile à la navigation grâce à l'aiguille aimantée comme moyen pour déterminer les longitudes. Il fut mandé, à ce sujet, à la Cour de Madrid pour y exposer sa découverte. Les jésuites le soupçonnant de tramer quelque projet au préjudice de leur ordre, ou de s'occuper de matières étrangères à sa profession, le rappelèrent à Rome, puis l'exclurent de l'ordre.

Entré ensuite dans l'ordre de Citeaux, il mourut peu après le 24 mai 1632".

Biographie Universelle par X. de Feller - Dictionnaire de Bouillet, de Dupiney de Vorepierre, etc.

Marquis Alessandro del Borro, 1634

Né à Milan, il compte S. Afranius Burrus pour l'un de ses ancêtres. Nommé le 30 septembre 1634: Tenente Colonello par Ferdinand II, Empereur d'Allemagne, Empereur des Romains.

Nommé par Georges, Duc de Saxe, Clèves et Berg: Sergente Generale di Battaglia à Colonello, le 9 juin 1641.

Confirmé par Ferdinand III, Empereur d'Allemagne, Roi de Hongrie et de Bohême le 19 novembre 1642.

Nommé par Philippe IV, Roi d'Espagne, le 6 juin 1650: Capitaine Général de l'Armée Espagnole.

Au service de la République de Venise, avec le titre de Capitaine Général, pendant une durée de cinq années, le 26 mars 1654.

Nommé par Philippe IV, Roi d'Espagne, le 15 juillet 1654: Maître de Camp Général.

François-Joseph Borri, Hérésiarque, Médecin et Chimiste

Né à Milan le 4 mai 1627, s'attacha d'abord à la Cour de Rome, puis voulut se faire passer pour inspiré; il dogmatisa en matière de religion et réunit quelques disciples. Obligé de quitter Rome, il se retira à Milan, sa patrie; mais ses desseins ayant été découverts par le Saint-Siège, il prit la fuite.

L'Inquisition lui fit son procès et l'abandonna à la justice séculière, qui le condamna comme hérétique à perdre la vie. Son effigie fut brûlée, avec ses écrits, à Rome, en 1660. Borri se réfugia à Strasbourg, où il séjourna quelque temps (voir à ce sujet les procès-verbaux du Conseil des Treize, séances des 20 juin 1659, 15 décembre 1659 et 12 janvier 1660). De là, il se rendit à Amsterdam, où il fut surnommé le "Médecin Universel", puis à Hambourg et en Suède, où la Reine Christine l'employa à la recherche de la pierre philosophale; enfin au Danemark, à Copenhague, où le Roi Frédéric III l'avait fait venir et dépensa des sommes considérables, lui aussi, pour la recherche de la pierre philosophale. A la mort du souverain, en 1670, Borri résolut de se rendre en Turquie. Mais arrêté en Moravie, il fut livré au Pape

par l'Empereur d'Autriche, avec la promesse du Pape de ne point le faire mourir.

Conduit à Rome, il fut condamné à faire publiquement amende honorable et à la prison perpétuelle. Enfermé d'abord dans les prisons de l'Inquisition, dont il sortit pour entrer au Château Saint-Ange, grâce à l'intervention de l'Ambassadeur de France, qu'il avait guéri. En effet, le Duc d'Estrées, Ambassadeur de France, étant tombé dangereusement malade à Rome, les médecins l'avaient abandonné; on le comptait donc comme mort. C'est pourquoi, ayant été alors soigné par Borri et ayant recouvré la santé, on regarda sa guérison comme une résurrection, ce qui fit dire "qu'un hérétique avait fait un grand miracle dans Rome". Cette guérison lui valut d'occuper au Château Saint-Ange, un assez joli appartement qui consistait en trois chambres et un laboratoire. Il mourut en 1695.

Le Comte Antonio Borri, 1672

Inscrit à Milan, au Collège des Magnifiques Seigneurs, Comtes Palatins et Chevaliers, après preuves rigoureuses d'ancienne noblesse et d'origine milanaise au moins centenaire.

Alessandro del Borro, 1672

Mathématicien et poète italien, né à Milan en 1672. Auteur de "Il Carro di Cerere" (Lucques 1699) sur la Basilique et de "Il gran Coltro" (Milan 1718). Il mourut en 1760.

Comte Pietro-Giorgio Borri

Sénateur Ducal et Royal le 30 avril 1666; créé Comte di San Stefano (fief près de Corbetta) par la Reine Régente d'Espagne le 30 mai 1673.

Comte Carlo Borri, Noble Patricien milanaise

Feudataire de San Stefano, paroisse de Corbetta; Major dans la milice urbaine de Milan en 1796. Père du Comte Giuseppe Borri, mort en 1815.

Romolo Burri, célèbre ingénieur

Originaire de Milan, fut à Rome un excellent ingénieur. Il a écrit des ouvrages techniques qui ont rendu son nom célèbre. Il est le Père du Commandeur Antonio Burri, qui est à Rome l'un des douze avocats consistoriaux auprès du Vatican et Professeur de Droit International à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques, Membre du Jury des Examens à la Secrétairerie d'Etat pour la Diplomatie Pontificale.

CORBETTA, près Milan

Aussi bien à Corbetta qu'à San Stefano sur le Tessin, de nombreux souvenirs rappellent la mémoire de la famille Borri. Corbetta est situé à vingt-quatre kilomètres au sud de Milan, dans la province de Pavie.

A Corbetta existe encore l'ancien palais Borri, habité aujourd'hui par la famille Manzoli, une demoiselle Alda Borri s'étant mariée, le 4 novembre 1810, avec Giovanni Manzoli.

Trois prêtres de la famille Borri ont été curés de Corbetta: en 1413, il Reverendo Sacerdote Don Ambrogio Borri. Prevosto de 1530 à 1532, il Reverendo Sacerdote Don Giacomo Filippo Borri. Le 10 juin 1521, les frères Onofrio, Francesco et Antonio Borri ont fondé, dans la paroisse, l'Ecole du Saint Rosaire.

De la famille Borri, il existe encore également à l'heure actuelle deux fondations de messes, l'une du Comte Simone Borri, l'autre du Comte Roberto Borri. Une fondation de messes en l'honneur de Saint Monas existe également dans l'église auxiliaire de Saint Nicolas, où se trouve aussi une chapelle du patronage Borri, dédiée au même Saint Monas, leur glorieux ancêtre.

Dans l'ancienne église, dont la fondation était due à Saint Monas, se trouvaient plusieurs chapelles dues à des donateurs Borri. Dans une galerie de l'église qui a remplacé l'ancienne tombant en ruines, est conservée une pierre tombale en marbre, portant cette inscription :

A DONAT BURRUS
 INSIGNE PATRICIEN MILANAIS
 PAR LA RACE LA PROBITE ET LA PIETE
 LE CHAPITRE DE CORBETTA
 DE TOUT COEUR ET OBEISSANT A
 L'HOMME DE HAUT MERITE
 CELEBRERA A TITRE PERPETUEL
 SUR UN FONDS CONSIDERABLE
 CONSTITUE PAR TESTAMENT
 SA MEMOIRE TROIS FOIS PAR AN
 PAR DOUZE MESSES PARTICULIERES
 PRIEZ POUR LUI
 L'AN 1692

LES BURRUS EN ALSACE

Les Burrus d'Alsace descendent de l'un des fils du fameux général milanais Scarsinus Burrus, Franciscus Burrus, frère de Bonacossa Burrus, la femme de Mathieu I Visconti, dit le Grand, Vicaire Impérial et Seigneur de Milan, dont sont issus tous les Visconti qui gouvernèrent le Milanais comme seigneurs, puis en qualité de Ducs, de 1277 à 1447.

Un arrière-petit-fils de Franciscus Burrus, Antonius Burrus de Burris, fit partie des gentilshommes milanais qui accompagnèrent en France Valentine Visconti, fille de Jean Galeas Visconti, Duc de Milan, Comte de Vertus, et d'Isabelle de France, fille de Jean II, dit le Bon, Roi de France. Valentine Visconti vint y contracter, en 1389, un mariage avec le fils cadet du Roi Charles V, Louis Duc de Touraine, puis Duc d'Orléans, qui fut assassiné à Paris, dans la Rue Vieille du Temple, par les sicaires de Jean-sans-Peur, Duc de Bourgogne, en 1407.

Après la mort de sa cousine Valentine, Duchesse d'Orléans, survenue l'année suivante, en 1408, au Château de Blois, notre ancêtre, qui avait naturellement embrassé le parti des Armagnacs

contre les Bourguignons, prit alors les armes.

C'est ainsi qu'Antoine Burrus se trouva à Dambach en 1444 lors de l'invasion des Armagnacs pendant le siège de la ville, obligée de se rendre après une résistance opiniâtre. Pour empêcher alors la destruction de la ville, l'évêque de Strasbourg, qui était seigneur de Dambach, envoya deux beaux chevaux au Dauphin, plus tard Louis XI; ce fut pendant ce siège que le Dauphin fut blessé au genou par une flèche.

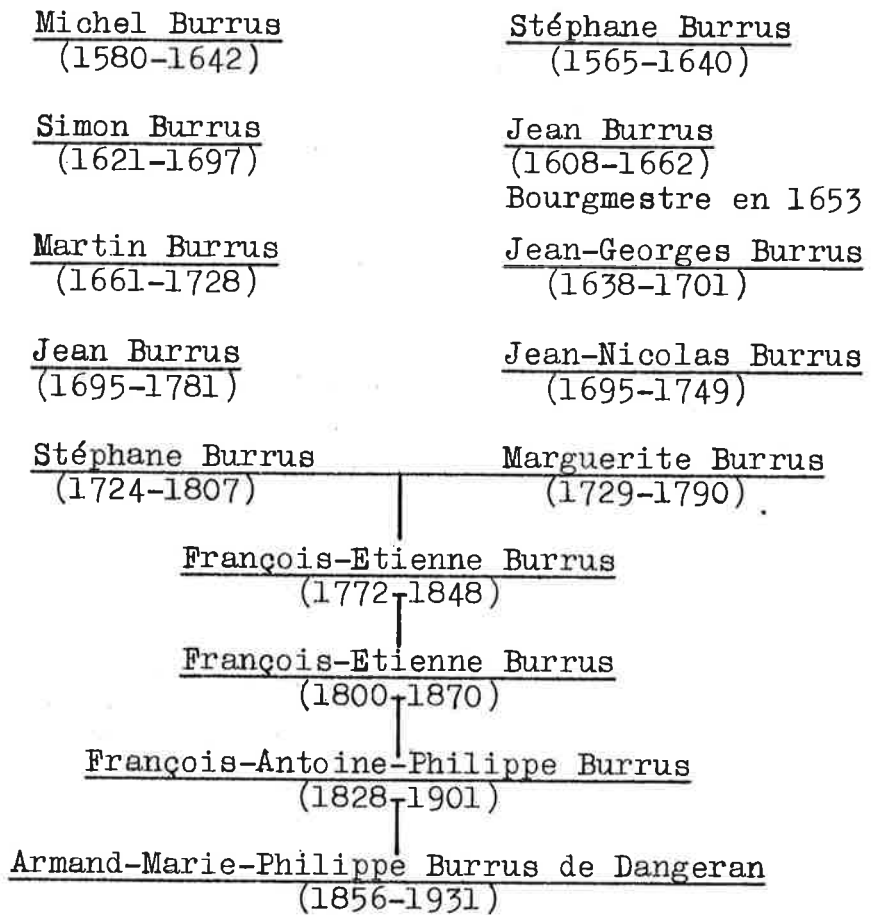
Antoine Burrus, qui avait été blessé lui-même, ne put suivre l'armée et dut, pour se soigner, demeurer à Dambach où, après guérison, il se fixa et fit souche de tous les Burrus de Dambach, d'Eichhoffen, de Bernardswiller, de Marlenheim et d'Innenheim.

En 1599, Stéphane Burrus, l'un des descendants d'Antoine Burrus, fit construire, par l'entrepreneur Georges Strub, la grande maison qui porte encore les numéros 78 et 79 de la Grand'rue. Ce qui rend cet immeuble particulièrement intéressant et le distingue de tous les autres, c'est le petit bâtiment faisant saillie au milieu du mur de façade de la maison. Pour cette raison, l'ancienne "Revue Alsacienne" de la Rue Brûlée à Strasbourg, l'avait reproduite en héliogravure comme présentant un type spécial et curieux parmi les maisons d'Alsace.

Sur l'allège, au-dessus de la fenêtre du premier étage de ce bâtiment saillant, couronné par un toit pointu, et couvert de tuiles, se trouvent le nom du constructeur Georges Strub, la date de l'édification de la maison, 1599, et une roue représentant l'emblème de la fortune; le tout est encadré par deux rosaces, placées l'une à droite et l'autre à gauche.

Cette roue représentative de l'emblème de la fortune, se rencontre toujours telle qu'une roue de voiture, soit à quatre, cinq ou six rayons, leur nombre étant d'ailleurs chose absolument indifférente. On ne doit pas confondre ce genre de roues avec les roues hydrauliques qui, elles, sont munies d'augettes, destinées à élever l'eau, et qui sont l'emblème des hydrogéologues, des puisatiers, etc. Une roue de cette dernière sorte figure dans l'écu des armes des Ramolini, de Naples, parce qu'ils descendent d'un hydrogéologue réputé.

Branche Armand-Marie-Philippe BURRUS de Dangeran



Reproduction de l'inscription gravée dans la pierre sur le piédestal de la croix érigée par Jean, Jean-Georges et Antoine Burrus, hors la porte de Dambach, au croisement des chemins allant l'un à Blienschwiller et l'autre à Châtenois:

HANS BORES BURGER-
MEISTER HANS JORG UND
ANDTONEI BORES BEDE
BRIDER UND SOHN GOTT
UND Siner LIBBEN MUT-
TER ZU EHREN AUFGE-
RICHT

1 6 5 3

JEAN BURRUS BOURG-
MESTRE JEAN GEORGES
ET ANTOINE BURRUS SES
FILS ONT ELEVE CETTE
CROIX A LA GLOIRE DE
DIEU ET DE LA SAINTE
VIERGE

1 6 5 3

Stéphane Burrus, né à Dambach en 1724, décédé en 1807.
Epoux de Marguerite Burrus, née à Dambach en 1729, décédée en 1790, comme lui en cette même ville,

dont

François-Etienne Burrus, né à Dambach le 14 décembre 1772, maréchal des logis volontaire au Régiment Dauphin Cavalerie du Corps de Condé, du 1 janvier 1792 au 5 octobre 1797; rayé de la liste des Emigrés le 9 Floréal An IX. Décédé à Dambach le 25 janvier 1848. Epoux de Marie Anne Render, née à Ettenheim (Grand Duché de Bade) en 1776, décédée à Dambach le 25 janvier 1856

dont

François-Etienne Burrus, né à Dambach le 19 novembre 1800, décédé à Dambach le 12 avril 1870. Epoux de Marie Anne Stutz de Doeringen von Doering, née à Sainte-Croix-en-Plaine le 21 novembre 1800, décédée à Dambach le 29 juillet 1866

dont

François-Antoine-Philippe Burrus, né à Strasbourg le 4 août 1828, décédé le 17 novembre 1901 à Bordeaux. Marié le 18 août 1855 à Elodie S. Saint Jean, née à Ruffec le 31 août 1831, décédée à Bordeaux le 28 mars 1919

dont

Armand-Marie-Philippe Burrus, Consul Honoraire, né le 14 juin 1856; époux de Cécile-Rosa Moreau, qui a relevé le nom de son arrière-grand-mère dans la ligne paternelle, Catherine de Dangeran, décédée dernière de ses nom et titres.

Dernier survivant de cette branche, Armand Burrus de Dangeran est mort à Châteauroux le 11 mars 1931.

Dambach, la Ville redevable à François Etienne Burrus de ne pas avoir été mise à sac par les Alliés en 1814-1815.

Le récit fait par Monsieur Charles Gros à Madame Martin Burrus, en 1873, à Sainte-Croix-aux-Mines et qu'il tenait de son père, originaire de Dambach, renferme, tout à la fois, un fonds de vérité historique, et une erreur quant à la qualité militaire de celui qui épargna aux Dambachois le pillage de leur petite ville, en 1814-1815.

C'est bien, en effet, à l'intervention de mon arrière-grand-père, François-Etienne Burrus, (né à Dambach, le 14 décembre

1772 et décédé au dit lieu, le 25 janvier 1848) que ses compatriotes durent ce signalé service. Mais, mon aïeul n'était pas colonel d'un Régiment russe.

Voici ce qui, sûrement, a dû donner lieu à une confusion. Lorsque mon ancêtre quitta Dambach sous la révolution, pour aller s'engager à Coblentz, le 1 janvier 1792, dans le Régiment Dauphin-Cavalerie du Corps de Condé, il était accompagné d'un sien ami, Mr. de Roth, qui contracta, lui aussi, un engagement dans l'Armée de Condé, mais dans un régiment d'artillerie, devint officier au Régiment Durand, puis lieutenant-colonel.

Lorsqu'en octobre 1797, l'Armée de Condé cessa d'être à la solde de l'Angleterre, pour passer à celle de la Russie, François-Etienne Burrus quitta cette armée avec le grade de bas-officier de cavalerie, à la date du 5 octobre 1797, à Stafflange, pour revenir habiter Dambach, dans sa grande maison de la Grand'rue, le seul de ses biens qui n'avait pas été vendu comme bien national, et il fut rayé le 9 Floréal an IX (30 avril 1800) de la liste des Emigrés, tandis que Monsieur de Roth, son ami, prit la détermination contraire, et passa au service de la Russie, où il devint colonel.

Ceci dit, ce fut, en effet, grâce aux relations d'ancienne et étroite amitié existant entre mon arrière-grand-père et Monsieur de Roth que Dambach dut de n'être pas mis à sac lorsque le régiment d'artillerie, que commandait le Colonel de Roth, pénétra dans la ville en 1814.

Sous la restauration, le Colonel de Roth abandonna le service de la Russie et fut placé, par Louis XVIII, à la tête d'un régiment français d'artillerie, qu'il commanda jusqu'au jour de sa mise à la retraite.

N.B. Je possède le portrait de Mr. de Roth en Colonel d'Artillerie, et une belle lettre que lui adressa le Prince de Condé.

A . B . D .

(Lettre du 22 février 1927 écrite à André Burrus par Armand Burrus de Dangeran, Consul Honoraire à Châteauroux (Indre)

Armand Burrus de Dangeran, décédé à Châteauroux, le 11 mars 1931, a fait de nombreuses recherches sur les Burrus dans les archives milanaïses; le résultat de ces recherches a été consigné

par lui dans un cahier qu'il a bien voulu me permettre de copier en 1925. Je lui suis très reconnaissant de cette autorisation, qui me permet d'espérer que les pages précédentes ne seront pas perdues et qu'elles intéresseront les jeunes générations.

André Burrus

Auteur commun

MARTIN BURRUS
(1661-1728)

Jean Burrus
(1695-1781)

Etienne Burrus
(1709-1782)

Stéphane Burrus
(1724-1807)

Jean Burrus
(1741-1796)

François-Etienne Burrus
(1772-1848)

Martin Burrus
(1775-1830)

François-Etienne Burrus
(1800-1870)

François-Joseph Burrus
(1805-1879)

François-Antoine-Philippe Burrus
(1828-1901)

Martin Burrus
(1836-1901)

Armand-Marie-Philippe Burrus
(1856-1931)

André Burrus
(1885-

Familles à origine illustre très ancienne

Article paru dans "L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux" du 30 juillet 1906, No 1119.

"Je ne connais pas l'ingénieur Berrus, mais je puis dire qu'il existe un certain nombre de représentants d'une famille BURRUS (ma mère était une demoiselle Burrus) qui a la prétention,

plus ou moins justifiée et démontrée, de remonter au gouverneur de Néron.

Cette famille, d'après ce que m'a dit ma Mère, Sophie Burrus, fille de François-Joseph Burrus, d'Eichhoffen, serait venue d'Italie pour s'établir en Alsace il y a cinq ou six siècles; des papiers authentiques établissaient la chose sans contestation possible, paraît-il. Malheureusement, ces papiers ont été égarés il y a soixante-dix ou quatre-vingts ans. Cette famille Burrus a été florissante pendant plusieurs siècles et a fourni, particulièrement au clergé italien, des personnages notables, évêques ou abbés.

Si je ne me trompe, l'établissement central de la famille était non loin du fameux Mont Sainte-Odile, au village de Dambach. Ma Mère était née près de là, au village d'Eichhoffen. La famille fut fort éprouvée par les guerres et les crises de la Révolution et de l'Empire.

Le grand-père de ma Mère avait eu quinze enfants, garçons et filles en nombre à peu près égal. Son frère aîné, qui habitait Dambach, avait été aussi très prolifique: il eut au moins cinq garçons et trois filles. Un autre frère, au contraire, est mort sans postérité à Marlenheim, vers 1850.

Je suis loin de connaître tous les Burrus qui représentent aujourd'hui la famille. Des trois que je vais citer, un seul m'est personnellement connu: c'est mon cousin-germain Louis Burrus, fonctionnaire supérieur de l'octroi de Paris, en retraite.

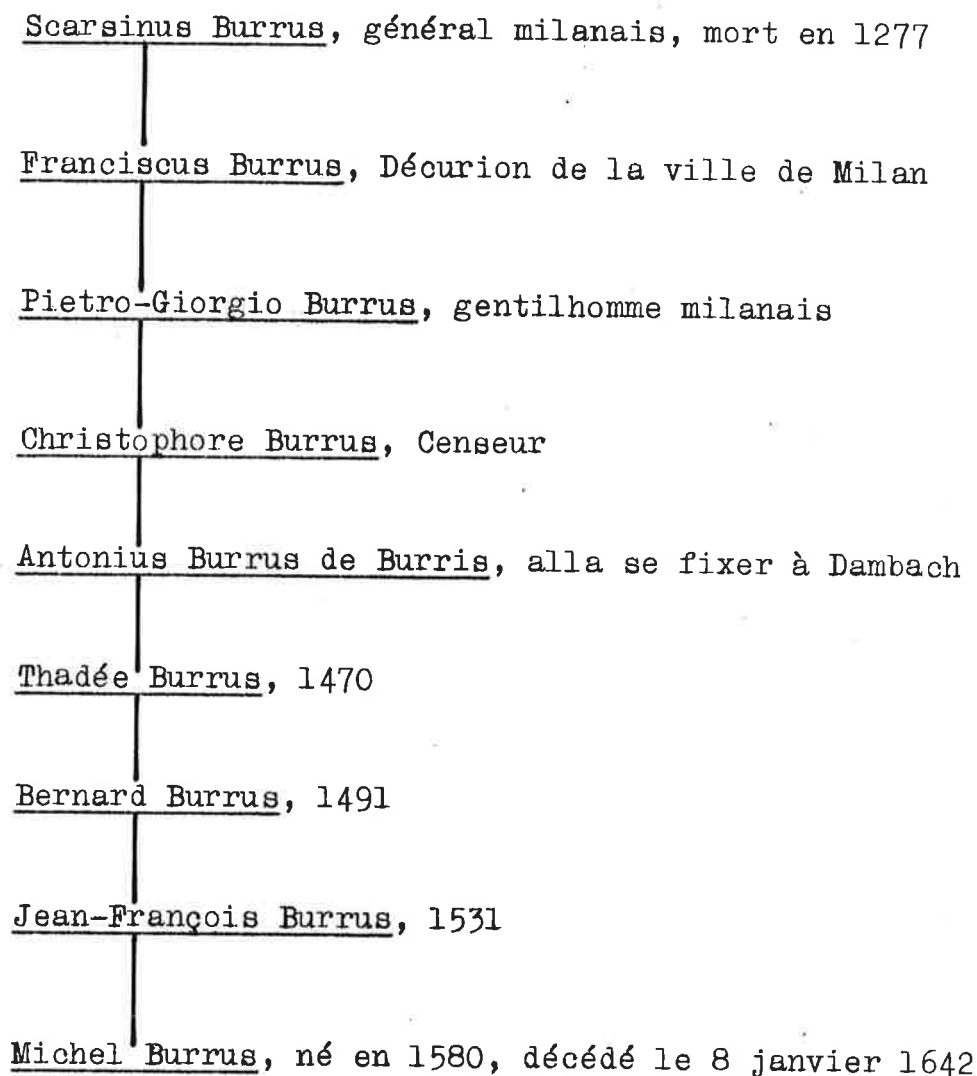
Un autre, qui habite suivant la saison Paris ou Aulnay-sous-Bois, en Seine et Oise, s'appelle Burrus de Dangeran; il a rédigé et rédige peut-être encore, un Journal Diplomatique, m'a-t-on dit. On m'a également dit que celui-ci avait fait de multiples recherches sur notre famille et doit être le plus documenté à cet égard.

Un troisième Burrus est fabricant de tabac en Suisse, à Boncourt: les cigarettes Burrus sont fort estimées de certains fumeurs.

Voilà tout ce que je puis dire pour ma part.

Charles-Félix Jenn,
Professeur Agrégé de l'Université de Paris".

Voici la liste des descendants en ligne directe de Scarsinus Burrus, telle qu'elle figure dans les notes d'Armand Burrus de Dangeran:



Michel Burrus et ses descendants sont inscrits à l'état-civil, qui fut créé en 1596 à Dambach.

Par contre, les recherches faites par l'Archiviste Départemental sur Antonius Burrus, Thadée Burrus, Bernard Burrus et Jean-François Burrus n'ont donné aucun résultat dans les papiers du notariat de Dambach remontant à 1524; ils ne contiennent ni contrat de mariage, ni inventaire de succession des intéressés.

Généalogie de la famille B U R R U S

relevée aux Archives Départementales, Etat-civil

1596-1788

à S T R A S B O U R G

<u>MICHEL BURRUS</u>	(1580-8 janvier 1642), à Dambach Epoux de Barbe von Mühlen
<u>SIMON BURRUS</u>	(8 octobre 1621 - 2 mai 1697), à Dambach Epoux de Marie Schaller
<u>MARTIN BURRUS</u>	(5 novembre 1661 - 1728), à Dambach Epoux de Catherine Sigel, mariage le 13 janvier 1687. (7 juin 1663 - 15 mars 1747)
<u>ETIENNE BURRUS</u>	(26 décembre 1709-27 janvier 1782), à Dambach Epoux de Marie-Catherine Gerber, mariage le 8 janvier 1732. (décédée le 2 janvier 1774)
<u>JEAN BURRUS</u>	(29 janvier 1741, à Dambach - 7 avril 1796, à Bernardvillé) Epoux de Marie-Anne Holmeschlager, à Eichhoffen, mariage le 3 février 1768. 26 janvier 1748 - 18 décembre 1780
<u>MARTIN BURRUS</u>	(15 octobre 1775, à Eichhoffen-14 novembre 1830 à Boncourt. Epoux de Marie-Catherine Beck, à Dambach, décédée à Boncourt le 4 mai 1826.
<u>FR.JOS. BURRUS</u>	(20 février 1805, à Bernardvillé - 17 décembre 1879, à Boncourt. Epoux de Madeleine Riat, née à Alle (Ajoie), le 24 février 1808 - décédée le 30 avril 1884, à Boncourt.
<u>MARTIN BURRUS</u>	(2 novembre 1836, à Boncourt - 10 août 1901, à Sainte-Croix-aux-Mines). Epoux de Léonie Nelles, mariage le 15 avril 1873. (24 décembre 1848, à Oberbruck - 6 mars 1938, à Sainte-Croix a.M.)
<u>ANDRE BURRUS</u>	(23 octobre 1885, à Sainte-Croix-aux-Mines - Epoux de Marguerite Feltin, mariage le 14 février 1911. (27 septembre 1886 à Delle -
<u>MARTIN BURRUS</u>	(16 septembre 1918, à Lausanne -

En 1608, Dambach-la-Ville comptait 266 familles; les membres de la famille Burrus étaient:

Jean Burrus, le bourgmestre

Blaise Burrus

Georges Burrus

Diebolt Burrus

Michel Burrus

la veuve de Georges Burrus

la veuve de Mathieu Burrus

Michel Burrus (1580-8 janvier 1642)

ép. Barbe von Mühlen

- 1) Georges Burrus, né le 2 avril 1609
- 2) Maria Burrus, née le 25 août 1611
- 3) Salomé Burrus, née le 21 mars 1614
- 4) Mathieu Burrus, né le 26 avril 1616
- 5) Michel Burrus, né le 28 septembre 1618
- 6) Simon Burrus, né le 8 octobre 1621
- 7) Marguerite Burrus, née le 23 septembre 1624
- 8) Odile Burrus, née le 28 mai 1626
- 9) Apollinie Burrus, née le 13 mai 1629

Simon Burrus (8 octobre 1621-2 mai 1697)

ép. Marie Schaller

- 1) Maria Burrus, née le 24 février 1649
- 2) Georges Burrus, né le 8 mars 1650
- 3) Jean Burrus, né le 13 octobre 1651
- 4) Barbe Burrus, née le 4 décembre 1653
- 5) Ursule Burrus, née le 22 février 1656
- 6) Simon Burrus, né le 24 octobre 1657
- 7) Michel Burrus, né le 23 mars 1659
- 8) Martin Burrus, né le 5 novembre 1661
- 9) Elisabeth Burrus, née le 6 février 1664
- 10) Salomé Burrus, née le 19 juin 1666
- 11) Mathias Burrus, né le 21 février 1669

Martin Burrus (5 novembre 1661-1728)

ép. Catherine Sigel (7 juin 1663-15 mars 1747)

- 1) Pierre Burrus, né le 15 février 1690
- 2) Apollinie Burrus, née le 8 février 1693
- 3) Jean Burrus, né le 30 août 1695
- 4) Antoine Burrus, né le 2 janvier 1698
- 5) Jean-Martin Burrus, né le 19 octobre 1700
- 6) Sébastien-Roch Burrus, né le 24 janvier 1703
- 7) Thomas Burrus, né le 4 avril 1705
- 8) Etienne Burrus, né le 26 décembre 1709

Etienne Burrus (26 décembre 1709-27 janvier 1782)

ép. Marie-Catherine Gerber (+ le 2 janvier 1774)

- 1) Wendelin Burrus, né le 19 octobre 1732
- 2) Anne-Marie Burrus, née le 15 janvier 1734
- 3) Catherine Burrus, née le 10 janvier 1736
- 4) Michel Burrus, né le 10 octobre 1738
- 5) Marie-Ursule Burrus, née le 7 septembre 1739
- 6) Jean Burrus, né le 29 décembre 1741
- 7) François-Antoine Burrus, né le 31 décembre 1743 ^{† M. Wend. Burrus}
- 8) Jean-Wendelin Burrus, né le 21 octobre 1745
- 9) Françoise Burrus, née le 23 septembre 1748

Jean Burrus (29 décembre 1741-7 avril 1796)

est né à Dambach et décédé à Bernardvillé (Bas Rhin). Il s'établit à Eichhoffen et épousa, le 3 février 1768, Marie-Anne Holmeschlager, née à Eichhoffen, le 26 janvier 1748, dont il eut six enfants, nés à Eichhoffen.

- 1) François-Joseph Burrus, né le 29 mars 1769, qui épousa Catherine Meyer et s'établit à Eichhoffen (voir page 35)
- 2) Marie-Françoise, née le 26 février 1771, et épousa Joseph Gisselbrecht, à Dambach
- 3) Marie-Anne Burrus, née le 15 septembre 1773 et épousa Jean-Nicolas Metz
- 4) Martin Burrus, né le 15 octobre 1775, notre ancêtre, qui épousa Marie-Catherine Beck, à Dambach (voir page 37)

- 5) Jean Burrus, né le 9 mars 1778, épousa Françoise Reibel et vécut au Baumgartenhof (voir page 49)
- 6) Marie-Odile Burrus, née le 13 décembre 1779, épousa André Walter, à Andlau.

Après la mort de Marie-Anne Holmeschlager (18 décembre 1780), Jean Burrus épousa, le 24 avril 1781, Marie-Barbe Eck, qui mourut peu après la naissance de sa fille:

- 7) Marie-Sophie Burrus, née le 19 avril 1782, morte jeune.

Le 9 septembre 1783, Jean Burrus se remaria avec sa cousine Marie-Elisabeth Burrus, née à Dambach le 29 mars 1747 et eut 9 enfants:

- 8) Catherine Burrus, épousa Ignace Walter, meunier à Andlau
- 9) Jean-Georges Burrus (voir page 51)
- 10) Michel Burrus (voir page 52)
- 11) Philippe Burrus, né le 21 avril 1788 à Bernardvillé (voir page 52)
- 12) Etienne Burrus, décédé le 29 janvier 1797
- 13) François-Antoine Burrus, né le 8 mai 1791, mort jeune.
- 14) François-Antoine Burrus (13 mars 1792-10 mai 1792)
- 15) Aloïse Burrus, né le 16 mars 1793 (voir page 52)
- 16) François-Antoine Burrus (25 mai 1794-19 novembre 1794)

Marie-Elisabeth Burrus étant morte le 9 janvier 1795, Jean Burrus se remaria pour la quatrième fois avec Anne-Marie Wolfer, de Dambach, et mourut le 7 avril 1796, laissant douze enfants en vie.

Au milieu des vignes, au-dessus de Bernardvillé, dans la direction d'Andlau, une croix en pierre porte l'inscription suivante en allemand, dont voici la traduction:

DIESES CREIZ HAB ICH
JOHANNES BURRUS UND MEINE
FRAU MARIA ELISABETHA BUR
RUS ZU EHR GOTTES STELLEN
LASSEN IM JAHR 1789

JEAN BURRUS ET SON EPOUSE
MARIE ELISABETH BURRUS ONT
ERIGE CETTE CROIX A LA GLOI
RE DE DIEU EN L'AN 1789

Martin Burrus, (15 octobre 1775-14 novembre 1830)

ép. Marie-Catherine Beck, à Dambach

- 1) Jean Burrus, né le 20 mai 1799
- 2) François-Martin Burrus, né le 24 octobre 1801
- 3) Catherine Burrus, née le 6 mai 1803
- 4) François-Joseph Burrus, né le 20 février 1805
- 5) Anne-Marie Burrus, née le 25 juillet 1808
- 6) Elisabeth Burrus, née le 26 décembre 1810
- 7) Georges Burrus, né le 7 juin 1814

François-Joseph Burrus (20 février 1805-17 décembre 1879)

ép. Madeleine Riat, à Alle

- 1) Pierre-Louis Burrus, né le 25 août 1835
- 2) Martin Burrus, né le 2 novembre 1836
- 3) Joseph Burrus, né le 27 octobre 1838
- 4) Jean-Baptiste Burrus, né le 22 mai 1840
- 5) Marie-Elisabeth Burrus, née le 23 mai 1842
- 6) François Burrus, né le 8 décembre 1844
- 7) Marie-Anne Burrus, née le 26 mai 1849
- 8) Pierre-Jules Burrus, né le 2 août 1852

I) FRANCOIS-JOSEPH BURRUS (1769-1823)

Fils aîné de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Anne Holmeschlager (1748-1780), il naquit à Eichhoffen le 29 mars 1769 et épousa Catherine Meyer, dont il eut douze enfants, six garçons et six filles. Il s'établit au Schulhof, près de Thanvillé, et revint plus tard à Eichhoffen.

1) François-Joseph Burrus, s'établit à InnenheimA) Mélanie Burrus, ép. Jehl2) Bernard Burrus (12 août 1800-12 décembre 1860) à EichhoffenA) Bernardine Burrus, née en 1836B) Jules-Hubert Burrus, né en 1845, décédé à Bordeauxa) Léon Burrus, à ParisC) Bathilde Burrus, née en 18543) François-Louis Burrus (1801-1868)A) Louis Burrus, décédé à Paris en 1913a) Henri Burrus, à ParisB) Edouard Burrus, décédé en 1880 aux Etats-UnisC) Ferdinand Burrus, mort à ParisD) Félicité Burrus, épouse de Peuquet, morte en 1904a) Ferdinand PeuquetE) Joséphine Burrus, épouse Meurdra, décédée en 1911a) Marthe Meurdra, ép. Lefeuvrier à Troyesb) Charlotte Meurdra, ép. Raffegau à Parisc) Thérèse Meurdra, Religieuse à St. Pierre &4) Benjamin Burrus, né au Schulhof Miquelon.A) Alexandre Burrus (1836-1914), à SélestadB) Charles Burrus (1838-1908), à Saint-Florentina) Charles-Joseph Burrus, à VincennesI) Gilberte Burrus5) Jean Burrus, bourgmestre d'un village près de Cologne6) Alexandre Burrus (1819-1837), né à Eichhoffen7) Catherine Burrus, née au Schulhof, ép. Louis Hueber, capitaineA) Edouard Hueber, Intendant militaireB) Louis Hueber, ép. Joséphine Wengera) Louis-Edouard Hueber (1859-1918)C) Joséphine Hueber (1819-1908)8) Marie-Anne Burrus, gouvernante du médecin-philosophe Georges Cabanis

- 9) Sophie Burrus, née à Eichhoffen, épouse Jenn
A) Félix Jenn (1848-1908), professeur agrégé à Paris
a) Tony Jenn, ingénieur à Arras
b) Paul Jenn, ingénieur de l'Etat
c) Juliette Jenn, ép. Henri Cordier
d) Lucie Jenn, ép. Macquaire
e) Marguerite Jenn
- 10) Françoise Burrus, née à Eichhoffen
ép. Dontenville, à Paris
A) Marie-Elisabeth Dontenville (-1902)
ép. E. André
a) Jacques André
b) Marie André
c) Mme Charles Roux
- 11) Elisa Burrus, née à Eichhoffen
ép. en 1820 Keller; à Belfort.
A) Joséphine Keller
ép. Umber à Colmar
a) Marthe Umber, décédée célibataire
B) Charles Keller, décédé jeune
- 12) Thérèse Burrus, née à Eichhoffen, morte célibataire.
-

4) MARTIN BURRUS (1775-1830)

deuxième fils de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Anne Holmeschlager, est né à Eichhoffen le 15 octobre 1775; il épousa, en 1796, Marie-Catherine Beck, de Dambach, et ils eurent quatre garçons et trois filles, tous nés au Baumgartenhof, commune de Bernardvillé.

Martin Burrus reprit la fabrication artisanale de rouleaux à fumer exploitée par son père, mais il dut la fermer après le décret de Napoléon I., en date du 31 décembre 1810, établissant le Monopole des Tabacs.

En 1814, il partit avec toute sa famille pour Boncourt (Suisse), y loua la ferme de Milandre et recommença la fabrication du Tabac. Martin Burrus mourut le 14 novembre 1830 et sa femme, Marie-Catherine Beck, mourut le 4 mai 1826, à Boncourt.

- 1) Jean Burrus, né le 20 mai 1799, mort à Sig (Algérie) le 24 août 1857
ép. Marie-Odile Centlivre, à Florimont
- 2) François-Martin Burrus, né le 24 octobre 1801, meunier à Eichhoffen
ép. Françoise Gelb
 - A) Joseph Burrus (1827-1880) ép. Julie Leiterer à Châtenois
(Bas-Rhin) (1828-1870)
 - a) Julie Burrus, née en 1861, morte jeune
 - b) Marie Burrus, (1863-1924), Soeur Isabelle
 - c) Pauline Burrus (1865-) Soeur Emérentienne
 - d) Joseph Burrus (1866-1893), décédé aux Etats-Unis
 - e) Paul Burrus (1868-1950), Père Camillien
 - B) Louise Burrus, ép. Engel, à Andlau
 - a) Louis Engel, mort sans enfant
 - b) Alexandre Engel, mort à Béziers
 - c) Louise Engel, ép. Weber à Benfeld, puis
Porcherot à Dijon
 - d) Marie Engel, morte à Dijon en 1939
 - C) Louis Burrus, ép. Diemer à Benfeld
 - a) Mathilde Burrus, ép. Wack à Andlau
 - 1) Berthe Wack, ép. Bisson à Colmar
 - b) Louise Burrus, ép. Beyhurst à Eichhoffen, s.p.
 - D) Georges Burrus (1833-) ép. Joséphine Grimm
 - a) Louis-Antoine Burrus (1866-1898) ép. Jos.Schnur
 - 1) Lucie Burrus (1893-)

- G. Burrus-Grimm (suite) 2) Georges Burrus (1895-1915)
- b) Georges Burrus, établi à Melbourne
 - c) Joséphine Burrus, morte célibataire
- E) Alexandre Burrus (1836-1854), décédé accidentellement
- 3) Catherine Burrus, née le 6 mai 1803, ép. Freléchoux
- A) Charles Freléchoux
 - a) Jules Freléchoux
 - b) Joseph Freléchoux
 - c) Marie Freléchoux, ép. Faivre
 - d) Julie Freléchoux, ép. Chicot
 - e) Joséphine Freléchoux, ép. Jacottet
- 4) François-Joseph Burrus, né au Baumgartenhof, commune de Barnardvillé, (Bas-Rhin), le 20 février 1805, décédé à Boncourt le 17 décembre 1879; époux de Madeleine Riat, née le 24 février 1808, à Alle (Ajoie), décédée le 30 avril 1884, à Boncourt.
- A) Pierre-Louis Burrus, 25 août 1835-20 juillet 1895)
 - ép. Philomène Jeannotat (1837-1897)
 - a) Alfred Burrus, (4 octobre 1868-22 décembre 1919)
 - ép. Elisabeth Chavannes (1873-1933)
 - 1) Louis Burrus (14/4/1899-
 - ép. Thérèse Vincent, le 8/5/39
 - (1912-
 - 2) Paul Burrus (23/5/1900-23/9/1927)
 - 3) Madeleine Burrus (29/4/1901-
 - ép. Henri Huguelit le 25/II/1927
 - (12/8/1897-mort accidentellement)
 - A) Jean Huguelit (15/12/1928-
 - 4) Jean Burrus (10/4/1902-
 - ép. Marthe Ruegg le 18/2/1928
 - (26/4/1903-
 - A) Alfred Burrus (30/11/28-
 - B) Michel Burrus (4/1/30-
 - C) Elisabeth Burrus (29/9/37-
 - D) Jean-Pierre Burrus (7/3/40-
 - E) Bernard Burrus (30/1/42-
 - F) Marie Burrus (2/6/43-
 - 5) Georges Burrus (23/4/1903-

- 6) Marthe Burrus (26/8/1911
ép. Joseph Wiser le 25/1/1939
(10/7/1895-
A) Elisabeth Wiser (3/12/40-
B) Françoise Wiser (2/4/43-
C) Anne-Marie Wiser (9/9/44-
D) Marie-Joséphine Wiser (18/3/47-
E) Jean Wiser (25/3/48-
- B) Martin Burrus (2 novembre 1836, à Boncourt-10 août 1901, à
Sainte-Croix-aux-Mines) ép. le 15 avril 1873, Léonie
Nelles (née à Oberbruck (Haut-Rhin) le 24 décembre
1848, - décédée à Sainte-Croix-aux-Mines le 6 mars
1938)
- a) Jeanne Burrus (2 avril 1874-2 août 1945)
ép. Paul Hartemann, le 2 octobre 1895
(18 octobre 1867-
- b) Berthe Burrus (5 mars 1875-
ép. René Froelich, le 27 avril 1897
(2 janvier 1867-6 août 1945)
1) Madeleine Froelich (26 sept. 1898-
ép. Léon Schaeffer, le 18 avril 1922
(1. juin 1897-
- c) Marthe Burrus (1. février 1876-18 juin 1940)
Religieuse dominicaine à Lucerne
- d) Pauline Burrus (9 novembre 1878-
ép. Léon Touvet le 29 novembre 1902
(20 mai 1870-16 février 1926)
1) Marguerite Touvet (30 avril 1904-
ép. Georges Warin le 4 juin 1927
(25 mars 1894-21 juillet 1948)
A) Patrice Warin (20/8/30-
B) Françoise Warin (9/10/32-
C) Claude Warin (9/10/36-
- 2) Germaine Touvet (16 juillet 1906-
ép. Raoul Linard le 4 juin 1927
(22 juin 1902-
A) Jean Linard (5 juin 30-18 déc.35)

R.Linard-Touvet (suite)

- B) Geneviève Linard (20/8/32-
C) Madeleine Linard (5/10/34-
3) Georges Touvet (12 mai 1910-
ép. Lucile Vosgiens le 1.octob.1938
A) Didier Touvet (18 juillet 41-
4) François Touvet (24 octobre 1914-
ép. Arlette Cubeau le 27 mai 1942
(12 mars 1913-
A) Annik Touvet (18/4/43-
B) Joselyne Touvet (28/10/44-
C) Yann Touvet (10/2/46-
D) Hervé Touvet (5/4/48-
e) Cécile Burrus (7 août 1881-10 janvier 1883)
f) André Burrus (23 octobre 1885-
ép. Marguerite Feltin le 14 février 1911
(27 septembre 1886-
1) Anne-Marie Burrus (7 avril 1913-2 nov.1935)
Madame née Feltin de cécile 1.1.77
ép. Francis Glorieux le 8 janv. 1935)
(31 octobre 1911-
2) Françoise Burrus (10 octobre 1914-
ép. Gaston Motte le 22 mai 1935
(21 août 1910-
A) Bruno Motte (22/9/37-
B) Chantal Motte (18/9/38-
C) Béatrice Motte (22/9/39-
D) Christine Motte (30/1/41-
E) Dominique Motte (20/9/42-
F) Benoît Motte (7/3/44-
G) Beaudoin Motte (10/7/50-
3) Martin Burrus (16 septembre 1918-
4) Bernard Burrus (25 juin 1920-
ép. Claudine de Weck le 27 avril 1946)
(23 janvier 1923-
A) Patrick Burrus (20/2/48-
B) Emmanuel Burrus (7/8/49-
C) Hervé Burrus (19/5/52-

- 5) René Burrus (20 juin 1923-
ép. Jacqueline Benoist le 20 avril 47
(25 décembre 1926-
A) Ghislain Burrus (28/5/48-
B) Jean-Noël Burrus (25/1/51-
C) Fabienne Burrus (14/9/52-
- 6) Etienne Burrus (25 mai 1927-
- 7) Agnès Burrus (3 mars 1930-
ép. François Chambrelent le 12 avr. 51
(8 juillet 1925-
- g) Pierre Burrus (8 août 1888-
ép. Georgette Feltin le 12 octobre 1921
(20 novembre 1897-
1) Jeannine Burrus (1. septembre 1922-
ép. André Marelle le 19 juin 1948
(8 juin 1920-
A) Anne-Lucie Marelle (14/4/49-
2) Geneviève Burrus (28 décembre 1924-
ép. Géraud du Peloux de St. Romain
le 12 juillet 1950 (5 juin 1925-
A) Nicolas du Peloux (13/4/51-
B) Thierry du Peloux (22/2/52-
3) Dominique Burrus (25 juin 1926-
4) Jacques Burrus (14 octobre 1929-
- C) Joseph Burrus (27 octobre 1838-30 septembre 1921)
ép. Alvina Chapuis le 12 avril 1879
(18 septembre 1849-24 septembre 1931)
a) Laure Burrus (1. juillet 1880-
ép. Georges Etienne le 19 mai 1902
(10 juin 1866-27 octobre 1935)
b) Henry Burrus (5 juin 1882-
ép. Jeanne François le 22 octobre 1907
(4 mars 1883-
1) Marie-Thérèse Burrus (23 mai 1909-
ép. Fernand de Bouillé le 9/4/1929
(9 août 1896-
A) Yseult de Bouillé (2/11/31-

- 2) Gérard Burrus (12 juillet 1910-
ép. Alix de Castella le 5 avril 45
(6 octobre 1925-
A) Roselyne Burrus (2/3/1947-
B) Nathalie Burrus (29/12/1948-
C) Inès Burrus (6/8/1950-
D) Sibylle Burrus (31/10/1951-
- 3) Gilberte Burrus (26 juin 1911-
ép. Robert d'Irumberry de Salaberry
le 20 avril 1931. (18 décem.1901-
A) Hermine de Salaberry
(21/2/32-18/7/43)
B) Florence de Salaberry (7/8/35-
C) Helen de Salaberry (26/11/36-
D) Cyriac de Salaberry (15/5/39-
E) Pascal de Salaberry (15/11/41-
- 4) Hélène Burrus (18 novembre 1912-
ép. Robert de Durfort de Civrac de
Lorge le 9 août 1932 (15 juil.1891-
- 5) Joseph Burrus (7 février 1915-
ép. Eliane de Montgolfier le 30
mars 40 (21 juillet 1918-
A) Marie-Blanche Burrus (15/6/41-
B) Anne Burrus (20/1/43-
C) Béatrice Burrus (9/5/44-
D) Marc Burrus (19/8/46-
E) Ghislaine Burrus (12/5/49-
- 6) Roger Burrus (19 juin 1916-
ép. Marie-Antoinette Haenni le
21/6/1937 (23 janvier 1902-
A) Michel Burrus (27/6/1938-
B) Jacques Burrus (15/9/39-
C) Myriam Burrus (15/4/41-
- 7) Janine Burrus (11 février 1918-
ép. Gérard Grandchamp des Raux le
2 décembre 1939 (19 mars 1914-
A) François Grandchamp (26/8/40-

Janine Grandchamp (suite)

B) Isabelle Grandchamp (8/7/44-

C) Jean Grandchamp (2/4/46-

D) Jacques Grandchamp (2/2/49-

E) Louis Grandchamp (3/12/52-

8) Odette Burrus (23 janvier 1920-

ép. Paul le Mintier de Léhélec, le

28 novembre 1947 (26 avril 1912-

A) Guénola le Mintier (13/1/49-

B) Jeanne-Marie le Mintier (25/9/50-

C) Gaël le Mintier (8/9/52-

9) Henry-Philippe Burrus (22 janvier 1923-

ép. Madeleine de la Torre le 29 oct.

1946 (16 septembre 1920-

A) Marie-Laurence Burrus (20/7/47-

B) Henry-Manuel Burrus (28/9/48-

C) Sabine Burrus (17/2/51-

10) Marcelle Burrus (9 mai 1924-

ép. Hervé de Pechpeyrou, Comminges
de Guitaut le 12 avril 1947.

(16 août 1914-

A) Emmanuel de Guitaut (9/5/48-

B) Nicolas de Guitaut (22/6/49-
27/9/49)

C) Antoine de Guitaut (6/7/50-

c) Marie Burrus (9 décembre 1883-

ép. Paul Jeandelize le 21 juin 1904

(29 septembre 1872-

1) Marthe Jeandelize (23 novembre 1906-

ép. Aubert Lefas le 20 novembre 1928

(18 mars 1904-

A) Chantal Lefas (21 novem. 1929-

ép. Jacques Debry le 7/4/51

(10 oct. 1924-

a) Alain Debry (29/2/52-

B) Patrick Lefas (15/11/31-15/11/31)

C) Régis Lefas (22/5/33-

D) Marie Lefas (16/5/38-

Aubert Lefas (suite)

E) Armelle Lefas (3/6/42-

F) Agnès Lefas (20/6/46-

G) Patrick Lefas (11/1/50-

D) Jean-Baptiste Burrus (22 mai 1840-23 novembre 1903)
ép. Fidélia Brugger, décédée en juillet 1923.

E) Marie-Elisabeth Burrus (23 mai 1842-19 novembre 1922)
ép. François Ecabert, décédé en septembre 1895.

F) François-Xavier Burrus (8 décembre 1844-24 août 1915)
ép. Maria Kayser le 31 août 1875.
(15 novembre 1851-29 mai 1923)

a) Albert Burrus (4 janvier 1877-

ép. Odile François le 1. octobre 1901
15 août 1879-

1) Charles Burrus (28 juil. 1902-10 juil. 1905)

2) Léon Burrus (10 janv. 1904-

ép. Marguerite Breyton le 28 déc.
1926 (15 juin 1906-

A) Charles Burrus (12/8/29-

B) Hubert Burrus (16/2/32-

C) Claude Burrus (5/11/33-

D) Roland Burrus (28/12/37-

3) Denise Burrus (23 octobre 1905-

ép. Pierre Ader, le 11 juil. 1927
(14 juin 1902-

A) Henri-Pierre Ader (15/4/28-

B) Pierrette Ader (12/1/30-

C) Bertrand Ader (11/10/31-

D) Dominique Ader (2/11/34-

E) Emmanuel Ader (14/12/42-

F) Béatrice Ader (24/4/45-

4) Robert Burrus (28 juin 1907-

ép. Marguerite de Fenoyl, le
27/2/33 (12 février 1911-

A) Colette Burrus (10/12/33-

B) Hugues Burrus (17/1/35-

C) Yves Burrus (7/5/36-

Robert Burrus (suite)

- D) Guy Burrus (8/9/37-
- E) Olivier Burrus (18/6/42-
- F) Catherine Burrus (24/6/43-
- G) Denis Burrus (21/8/45-
- 5) Cécile Burrus (21 avril 1909-
ép. Jacques André, le 21 avril 1930
(6 décembre 1903-
A) Jacqueline André (8/2/31-
ép. Daniel Evette, le 3/6/50
(30 juillet 1920-
a) Delphine Evette (13/4/52-
B) Françoise André (17/3/33-
C) Jean-Louis André (18/2/34
D) Odile André (2/9/38-
E) Bernard André (12/6/40-
F) Fabienne André (24/5/44-
G) Marie-Carole André (14/12/47-
6) Marie-José Burrus (5 septembre 10-
ép. Henri Viellard, le 26 avril 30
(10 mars 1906-
A) Ghislaine Viellard (13/12/30-
B) Charles-Albert Viellard (2/3/32-
C) Mathilde Viellard (16/4/33-
D) Gérard Viellard (14/5/35-
E) Christian Viellard (11/8/36-
7/1/37)
F) Eric Viellard (6/6/39-
G) Christine Viellard (8/2/42-
H) France Viellard (10/10/43-
I) Benôit Viellard (30/4/45-
J) Fernand Viellard (30/11/49-
7) Isabelle Burrus (21 décembre 1912-
ép. Etienne Ader le 21 sept. 1931
(15 novembre 1903-
A) Philippe Ader (19/6/32-
B) Brigitte Ader (4/1/34-
C) Antoine Ader (27/5/36-

Isabelle Ader-Burrus (Suite)

- D) Martine Ader (28/3/39-
- E) Rémi Ader (29/4/42-
- F) Laurence Ader (13/1/50-
- G) Sylvie Ader (8/8/52-
- 8) François Burrus (31 décembre 1917-
ép. Marie-Louise de Kalbermatten
le 29/5/1944 (6 février 1921-
A) Solange Burrus (27/3/45-
B) Lionel Burrus (22/12/46-
C) Chantal Burrus (3/4/49-
D) Christophe Burrus (24/11/52-
- 9) Christiane Burrus (17 décemb.1923-
ép. Pierre Nicod le 3 sept.1943
(24 février 1918-
A) Marie-France Nicod (21/10/44-
B) Thierry Nicod (24/6/46-
C) Michelle Nicod (28/9/47-
D) Régine Nicod (19/9/48-
- G) Marie-Anne Burrus (26 mai 1849-22 mars 1932)
ép. Jules Dubail le 1. mai 1872
(17 juillet 1846-16 décembre 1940)
a) Lucie Dubail (13 décembre 1873-19 mars 1924)
ép. Joseph Kohler le 16 mai 1893
(23 avril 1863-10 mars 1933)
1) Lucette Kohler (31 mars 1894-
ép. Alfred Naef le 1. 1922
(21 décembre 1893-
A) André Naef (8 juin 23-
B) Marie-Cécile Naef (1/5/26-
ép. Olivier Masson le
8/5/51 (27/12/22-
a) Patrick Masson (1/5/52-
C) Françoise Naef (16/11/34-
2) Simone Kohler (11 janv. 1896-
ép. Auguste Blétry le 25 août 1925
(5 mai 1882-
A) Augustin Blétry (12/11/27-

Simone Blétry (suite)

- B) Claude Blétry (10/7/29-
- 3) René Kohler (14 février 1899-
ép. Jeanne Vonderweit le 4 novem.
1922 (21 mars 1900-
A) Jean Kohler (19/3/24-
ép. Hélène Peugeot le
24/1/1952
B) Marcelle Kohler (13/2/27-
ép. Alexis Tiberghien le
25/10/47
a) Alexis Tiberghien
(2/8/48-
b) Geoffroy Tiberghien
(2/10/49-
c) Nathalie Tiberghien
(18/6/51-
C) Bernard Kohler (2/7/32-
4) Philippe Kohler (9 janvier 1902-
ép. Suzanne Thiébaut le 15/6/1936
(16 février 1905-
5) Francis Kohler (17/1/1903-1/9/1945)
ép. Lucienne Caspar le 28/9/1929
(1. novembre 1909-
A) Hubert Kohler (1/2/31-
6) André Kohler (10 novembre 1910-
ép. Elisabeth Blétry le 3/10/1936
(20 juillet 1915-
A) Anne Kohler (30/5/38-
B) François Kohler (/7/39-
C) José Kohler (
D) Dominique Kohler (
E) Antoine Kohler (25/6/48-
b) Emma Dubail (novembre 1875-
ép. Fernand Vicarino le 9 avril 1897
(1867-7 octobre 1946)
1) Yvonne Vicarino (
ép. Maurice d'Ervau en octobre 1924
A) Jean d'Ervau (23/10/25-

Yvonne d'Ervau (suite)

B) Jacqueline d'Ervau (/4/28-
ép. Gérald de Lacoste le
17/11/1952

C) Guy d'Ervau (/4/32-

2) Suzanne Vicarino (25 décembre 1901-
ép. Jean de Rogier le 29 janv.1929

c) Philippe Dubail (1886-1890)

d) Gabrielle Dubail (16 août 1888-

ép. Edouard Gressot le 2 juin 1917
(15 novembre 1887-

1) Michel Gressot (27/11/1918-

ép. Laurianne Amherd, le 1 oct. 51
(1924-

A) Gilles Gressot (28/7/52-

2) Edouard Gressot (17/1/1922-

Chanoine de St. Maurice

3) Philippe Gressot (4/6/1923-

4) Anne-Marie Gressot (7/10/1924-

5) François Gressot (15/5/1926-

ép. Françoise Pernet le 9 août 1952

6) Gabrielle Gressot (14/7/1928-

H) Pierre-Jules Burrus (2 août 1852-16 mars 1935)

ép. Hermance Ecabert le 3 août 1880
(8 février 1861-24 juin 1911)

a) Maurice Burrus (8 mars 1882-5 décembre 1959)

b) Fernand Burrus (2 janvier 1884-

ép. Suzanne Vincent le 11 novembre 1911
(14 mai 1890-

1) Marie-Elisabeth Burrus (15 août 1912-1944)

2) Marie-Thérèse Burrus (15 oct. 1913-

ép. Armand de Vincens de Causans le
29 juil.1943. (9 février 1908-

A) Béatrice de C. (6/8/44-

B) Ghislaine de C. (14/8/45-

C) Etienne de C. (17/5/47-

D) Géraud de C. (2/11/48-

E) Philippe de C. (12/11/50-

- Fernand Burrus (suite)
- 3) Odile Burrus (29 septembre 1917-
 - 4) Paul Burrus (3/10/20-
 - 5) Bernadette Burrus (16/7/25-
 - c) Marguerite Burrus (20 février 1893-
 - 5) Anne-Marie Burrus (25 juillet 1808-1844), célibataire
 - 6) Elisabeth Burrus (26 décembre 1810-1842)
ép. Hennemann et n'eut pas d'enfant.
 - 7) Georges Burrus (7 juin 1814, mort jeune).
-

5) JEAN BURRUS (1778-1812)

troisième fils de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Anne Holmeschlager, né à Eichhoffen le 9 mars 1778, épousa Françoise Reibel et vécut au Baumgartenhof; il eut six enfants:

- 1) Marie-Barbe Burrus, née en 1801, fut assassinée par un voleur au Baumgartenhof le 7 octobre 1871.
- 2) Françoise Burrus (1804-1874)
ép. Philippe Heinrich
 - A) Sophie Heinrich, Soeur Luitgarde à Bergheim
 - B) Barbe Heinrich
ép. Aloïse Risch à Bernardvillé
 - a) Alphonse Risch
 - b) Julien Risch
 - C) Marguerite Heinrich
ép. Philippe Schwob au Baumgartenhof
 - a) Alfred Schwob
 - b) Jean-Philippe Schwob
- 3) Jean Burrus (1806-1876)
ép. Barbe Gaukler et n'eut pas d'enfants.
- 4) Bernard Burrus (22 août 1807-1884)
ép. Véronique Dirwimmer
 - A) Antoine Burrus
ép. Marie-Anne Marcot
 - a) Marie Burrus
ép. Argose à Typaya (Algérie)

Antoine Burrus (suite)

b) Georges Burrusép. R. Nussbaum à Algerc) Antoine Burrus, célibataireB) Aloïse Burrus, marié sans enfant, décédé en 1871C) Isidore Burrus, disparu à Alger en 1870D) Rosalie Burrus, née en 1854ép. Joseph Scheiblinga) Ernest Scheibling, gourmet à Châtenoisb) Achille Scheiblingc) Marie Scheiblingép. Heinrich à Ste Marie a.M.E) Joseph Burrus, né le 18 juin 1858ép. Marie Meybluma) Marie-Joséphine Burrus (1888-b) Emile-Charles Burrus (1889-c) Aloyse-Arthur Burrus (1893-+ d) Joseph-Eugène Burrus (1895-1973) *Famille Hauc*e) Marie-Françoise Burrus (1904-F) Bernard-Alphonse Burrus, né en 1860, célibataireG) Marie-Barbe Burrus, née en 1866ép. Joseph Quain, à Bienne; pas d'enfant.5) Sophie Burrus (1809-1865); célibataire.6) François-Joseph Burrus (1811-1887)ép. Marie Marcot à BreitenauA) Rosalie Burrusép. LassiatB) Marie Burrusép. ArmbrusterC) Joseph Burrus, célibataireD) Aloyse Burrus, à FrapelleE) Catherine Burrusép. BeyerF) Clémentine Burrusép. WürthG) Joséphine Burrus, mariée à Paris

9) JEAN-GEORGES BURRUS

quatrième fils de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Elisabeth Burrus; il vécut à Marlenheim (Bas-Rhin), épousa Catherine Brassil et partit pour les États-Unis, où il mourut en 1831.

1) Jacob-Georges Burrus

ép. Catherine Hemmer

A) Mary-Louise Burrus

ép. Philippe Henry Hartman

B) Jacob-George Burrus

ép.

a) George-Edward Burrus

ép. Eugénie Perry

- 1) E. Perry Burrus, officier dans l'Armée
américaine en 1914/18: 1438 Broad-
Street à Columbus (Géorgie)

2) Mary Burrus3) Félix Burrus4) Kate Burrus5) William Burrus6) Minnie Burrusb) Lawrence Burrus1) Henry Burrus2) Netty-Peabody Burrus3) Lawrence-M. Burrus4) Carry-Petry Burrusc) William Burrus1) Jessie Burrus2) Grace Burrusd) George-Jacob Burrus1) John Burrus, décédé2) George-J. Burrus3) Emma Burrus

10) MICHEL BURRUS, décédé en 1850

Cinquième fils de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Elisabeth Burrus, vécut à Marlenheim et épousa M. Dubocq, dont il n'eut pas d'enfant.

11) PHILIPPE BURRUS (1788-1825)

né au Baumgartenhof le 21 avril 1788 comme sixième fils de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Elisabeth Burrus; il épousa Thérèse Kling, de Molsheim et vécut à Marlenheim, où il mourut le 12 novembre 1825.

- 1) Thérèse Burrus (1814-1878)
- 2) Philippe Burrus (1816-1862), célibataire
- 3) Michel Burrus (1818-1890), célibataire
- 4) Cathérine-Philippine Burrus, (1820-1894)

ép.

A) Une fille

ép. Decombe

- 5) Aloyse Burrus (1822-1871)

ép.

A) Un fils (1859-1874), décédé célibataire

15) ALOYSE BURRUS, né le 16 mars 1793

au Baumgartenhof, comme septième et dernier fils de Jean Burrus (1741-1796) et de Marie-Elisabeth Burrus; il vécut à Marlenheim et eut deux fils:

- 1) Charles Burrus, s'expatria en Alabama
 - 2) Georges Burrus, alla s'établir à Saint-Louis (Missouri) et fut blessé grièvement pendant la guerre de Sécession.
-

T a b l e . d e s m a t i è r e s

	Pages
Observations sur les noms chez les romains	1
Les Burrus à Rome et à Milan	2
Sextus Afranius Burrus	3
S. Afranius Burrus et Saint Paul	4
S. Afranius Burrus et les juifs	5
Burrus, Diacre de l'Eglise d'Ephèse	6
Saint Monas Burrus	6
Saint Géronce Burrus	7
Burrus, Patriarche de Constantinople	7
Epirandus, Malasternus Burrus	7
Gulielmus Burrus, Connétable de Jérusalem	8
Paganus Burrus	8
Gulielmus Burrus, Consul Plénipotentiaire	9
Dominicus Burrus, Préteur de Milan	9
Gulielmus Burrus, Podestat de Bologne	10
Lancius Burrus	10
Lanfrancus Burrus	10
Scarsinus Burrus	11
Bonacossa Visconti	13
Gulielmus Burrus, Duc de Milan	14
Comte Pierre-Georges Burrus	14
Otholinus Burrus	14
Balthazar, Mafeus, Franciscus et Jacobus de Burris	15
Henricus Burrus	15
Otholinus Burrus	15
Antonius Burrus de Burris, Chambellan en 1389	15
Christophore Burrus	15
César Burrus	16
Monseigneur Pierre Burrus, Chanoine d'Amiens	16
César et Landolfo Borri	17
Donato Borri	17
Nobile Giov. Francesco Borri	17
Dionisio et Borrino Borri	17
Famille Borri	17

Table des matières (suite)

Pages

Francesco et Hiéronimus Borri	17
Carlo Borri, Podestat de Bobbio	17
Girolamo Borri	18
Pietro Borro	18
Elisabetta Borri	18
Vincenzo Borri	18
Christophe Borri, Jésuite	18
Marquis Alessandro del Borro	19
François-Joseph Borri, médecin	19
Comte Antonio Borri	20
Alessandro del Borro	20
Comte Pietro-Giorgio Borri	20
Comte Carlo Borri	20
Romolo Burri	21
Corbetta, près Milan	21
Les Burrus en Alsace	22
Généalogie de la famille Burrus	30
Jean Burrus (1741-1796)	32
François-Joseph Burrus (1769-1825)	35
Martin Burrus (1775-1830)	37
François-Joseph Burrus (1805-1879)	38
Pierre-Louis Burrus (1835-1895)	38
Martin Burrus (1836-1901)	39
Joseph Burrus (1838-1921)	41
François Burrus (1844-1915)	44
Marie-Anne Dubail (1849-1932)	46
Pierre-Jules Burrus (1852-1935)	48
Jean Burrus (1778-1812)	49
Jean-Georges Burrus (-1831)	51
Philippe Burrus (1788-1825)	52
Alcise Burrus (1793-)	52